

tement surtout pour les propriétaires de "nos maisons des pèlerins".

La journée toutefois ne sera pas nulle, car voilà nos amis de la "Ligne des Pêles" qui défilent dans le parterre, au nombre de plus de 600. Ajoutez ce chiffre aux 400 venus par voie de terre, cela fait un bon millier ! Nombre idéal pour un pèlerinage.

Et quand ces habitués du Sanctuaire ne se trouvent pas mêlés à d'autres pèlerins de coutumes et de goûts différents, nous pouvons compter sur beaucoup d'ordre et de piété dans les exercices.

Si l'on remonte à l'époque où les Têtes-de-Boule vinrent pour la première fois au Fort Laviolette se faire initié aux mystères de notre sainte religion par les Pères Lejeune et Buteux, S. J., il n'y a pas d'exagération à dire que le haut St Maurice envoie des pèlerins vers le grand fleuve St Laurent depuis près de trois siècles.

Plus heureux que les néophytes de jadis, qui arrivaient sans pasteur, nos chrétiens d'aujourd'hui comptent à leur tête quatre "robés noires", avec Monsieur Thomas Caron, curé de St Maurice, comme "Chef de la prière".

L'an dernier, l'un d'eux, Monsieur Ch. B. Veillet, après s'être fait amputer l'avant-bras à la suite d'un bien pénible accident, venait demander à la Sainte Vierge de diriger son génie inventif dans la confection d'une main artificielle assez perfectionnée pour pouvoir remplir ses fonctions curiales. Sa prière a été exaucée. Avec quel bonheur n'a-t-il pas célébré, ce matin, la sainte messe ! Salut des infirmes, priez pour lui !

Nous avons surtout poussé nos pèlerins à des actes de réparation envers la Sainte Vierge pour les blasphèmes diaboliques proférés contre elle, depuis plus de deux siècles, dans les "chantiers" du St Maurice. "Ah ! mon Père, les cheveux m'en redressent sur la tête", nous disait un bon vieux, "quand je me rappelle que, certain soir, le "foreman" offrait une récompense à celui de son équipe qui prononcerait le plus gros blasphème contre notre bonne Mère !"